

|| *Histoire de la conuersion & baptesme de Mecabau* 592
Montagnais, avec l'exhortation qu'il fit à sa
femme & à ses enfans auant sa mort.

CHAPITRE XXXVII.

Vers la my Mars de l'an 1628. les Sauuages qui auoient hiuerné és enuiron de l'habitation, commencerent à s'approcher d'icelle à cause des neiges qui se fondoient comme les riuieres, les glaces qui se detachoyent partout des bords, qui rendoyent la nauigation perilleuse, c'est ce qui les fit passer, & aduancer peur de plus grandes incommoditez. Le Sauuage Mecabau, autrement appellé par les François Martin, que i'ay autrefois fort cogneu comme bon amy, & pour ses petites reuerances qu'il vouloit faire à la Françoisé, se cabana assez proche de nostre Conuent, d'où il venoit souuent visiter nos Religieux & les R.R. P.P. Iesuites qui estoient fort ayse de sa compagnie, car par le moyen de son entretien on apprenoit tousiours quelque chose de la langue. Or il aduint que le R. P. Masse Iesuite (encore nouveau dans la langue) luy voulan * dire quelque chose en Montagnais, luy dit tout autrement de sa pensée, certains mots qui signifioient, donne-moy ton ame, aussi bien

|| mourras-tu bientôt: ce qui estonna fort le Sauua- 593
ge, qui luy repartit, comment le sçay-tu, ce que n'entendant pas le P. Masse il continua tousiours sa premiere pointe, qui fascha à la fin aucunement le Sauuage & le porta à luy dire leur diction ordinaire,